

LES CHAMPS DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION DE L'IMAGE RENVOYÉE PAR UN RECUEIL DE MOTS-CLEFS

GWÉNAËL LEFEUVRE ET JEAN-FRANÇOIS MARCEL
PUIS FRANCIS DANVERS

Francis Danvers vient de publier *500 mots-clefs pour l'éducation et la formation tout au long de la vie*¹. Cet ouvrage est le fruit d'une démarche originale que l'auteur a d'ailleurs interrogée en profondeur² et qui débouche sur un texte au statut inhabituel puisqu'il ne s'agit véritablement ni d'un dictionnaire, ni d'une encyclopédie mais plutôt d'une sorte de lexique, pris en charge par un seul auteur³ et qui offre la particularité de proposer un premier balayage des notions retenues et de renvoyer ensuite à des références bibliographiques diversifiées.

1. LE CADRE DE CE TRAVAIL

La spécificité de ce texte va nous fournir l'opportunité d'une analyse et nous allons consacrer cette partie à en préciser les objectifs et les modalités.

LE PROJET DE RECHERCHE

Ce livre se donne pour objectif de balayer les champs de l'éducation et de la formation ce qui se traduit corollairement par la construction d'une image de ces champs. Notre premier objectif est donc d'essayer de repérer les contours et les composantes de cette image.

Le recours à une analyse automatisée du discours, s'appuyant sur une approche quantitative et ciblant le « sens second » du discours produit, répond à deux stratégies. Tout d'abord, à une stratégie de distanciation qu'autoriserait moins facilement une analyse de contenu traditionnelle et qui nous paraît pertinente et nécessaire par rapport à ces champs, qui sont ceux dans lesquels nous déployons nos activités de recherche. La seconde stratégie est de dépasser la simple présentation d'une image pour amorcer un débat. Il sera initié par une analyse critique de cette image puis il sera relayé par

1. Presses universitaires de Septentrion, 2003, 2^e édition entièrement refondue et augmentée, 701 p.
2. Danvers F. (2002). « La vulgarisation scientifique est-elle une affaire vulgaire ? La démarche de construction d'un dictionnaire ». In J.-F. Marcel (dir.). *Les sciences de l'éducation : des recherches, une discipline*. Paris : L'Harmattan, p. 155-175.
3. Même s'il a bénéficié des conseils d'un collectif de relecteurs.

l'auteur de l'ouvrage. Il ne s'agit bien sûr pas de tomber dans un jeu de dénonciation et de défense, mais au contraire de mettre en regard cette image et son analyse avec les projets de l'auteur. Comment les objectifs visés au moment de l'écriture de l'ouvrage se retrouvent-ils à la suite de l'analyse ? Quelles sont les composantes de cette image perçue qui sont conformes au projet initial, et quelles sont celles qui s'avèrent dissonantes ?

LA MÉTHODOLOGIE DE TRAITEMENT DES DONNÉES

Le corpus constitué de l'intégralité du texte de l'ouvrage (simplement amputé de ses références bibliographiques) a été analysé à l'aide du logiciel Alceste conçu par Max Reinert. Ce logiciel est fondé sur une analyse statistique distributionnelle : il classe des « phrases »⁴ du corpus (appelés UCE, « unités de contexte élémentaire ») en fonction de la distribution du vocabulaire présent dans ces unités de contexte. Pour ce faire, il utilise une technique quantitative, la métrique du Khi². En résumé, le logiciel repère les différences / ressemblances dans le vocabulaire du texte et établit ensuite des relations / oppositions entre les unités de contexte. Cela lui permet de dégager des « classes » qui correspondent à la structure lexicale du texte (les « mondes lexicaux »). Une double classification hiérarchique descendante (CHD) a été réalisée, en faisant varier la longueur des UCE, afin de stabiliser les résultats. Sur les 5 947 UCE distribuées dans le corpus du texte, 4 400 ont été retenues et associées aux sept classes créées par le logiciel Alceste (soit 72 % du corpus total). Nous avons indiqué dans le dendrogramme suivant les pourcentages de chaque classe correspondant au nombre d'UCE regroupées par le logiciel.

Classe A 646 UCE 14,68 %	Classe C 926 UCE 21,05 %	Classe E 674 UCE 15,32 %	Classe G 561 UCE 12,75 %
Classe B 467 UCE 10,61 %	Classe D 729 UCE 16,57 %	Classe F 397 UCE 9,04 %	

Comme nous le montre le dendrogramme, le corpus s'est divisé tout d'abord en deux grandes classes qui feront l'objet des parties 2 et 3.

LA PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Les classes seront présentées à partir de leurs « dictionnaires ». Il s'agit de la liste des mots qui ont servi à constituer la classe. Ces mots sont classés par ordre décroissant de leur contribution, évaluée à partir de leur Khi². Les dictionnaires complets figurent en annexe. Ils comprennent l'ensemble des mots dont la valeur du Khi² est supérieure à celle du Khi² moyen de la classe. En revanche, et dans un souci de lisibilité, nous n'avons retenu dans le corps du texte que les douze premières contributions (toujours classées par ordre décroissant en fonction de la valeur de leur Khi²). Nous reprendrons le poids de chacune des classes de manière à ce que puisse se dessiner une image prenant en compte les contributions différenciées de chacune d'entre elles.

La description des classes s'effectue à partir de ces mots et il incombe à l'auteur de reconstruire le sens de chaque classe en se référant à ce dictionnaire. Nous sommes là dans une phase d'interprétation, et l'image des champs de l'éducation et de la formation que nous proposerons, à partir de l'ouvrage de Francis Danvers, sera le fruit de cette interprétation.

2. L'HOMME DANS L'ÉDUCATION ET LA FORMATION (63 % DU CORPUS)

Le traitement du logiciel Alceste isole en premier lieu un ensemble quantitativement important, qui semble se construire autour de l'homme, un homme « au centre » qui se verrait éclairé par divers points de vue. Cet ensemble se subdivise en quatre classes (regroupées deux à deux), privilégiant respectivement : l'homme social, l'homme moral, le sujet et enfin les interventions du sujet dans les champs de l'éducation et de la formation, ainsi que leurs méthodologies.

UNE PHILOSOPHIE DE L'HOMME CULTIVÉ (26 % DU CORPUS)

Ce premier groupe présente un homme inscrit dans l'histoire de l'humanité, dont il assume un héritage qu'il s'est approprié et qu'il accepte de perpétuer.

4. Qui ne correspondent pas nécessairement à des phrases ayant une syntaxe propre.

L'homme social, celui de la culture et de la tradition

Dictionnaire de la classe A ⁵ (poids de la classe : 14,68 %)			
société moderne homme	rite histoire valeur	monde paradigme identité	anthropologie occidentale culture

Cet homme, plutôt occidental d'ailleurs, caractérisé en premier lieu par son appartenance à la société, est davantage celui de l'anthropologie que celui de la sociologie. Son ancrage dans l'histoire, les valeurs, les rites, la culture et les idées (voir *paradigme*) le positionne clairement comme l'héritier de la tradition. En revanche, il n'apparaît pas enfermé dans cette tradition, et revendique son identité de manière à pouvoir assumer une modernité (peut-être une ouverture sur le monde) qui, à la fois, lève toute suspicion de passéisme et montre que cet héritage est assumé et perpétué sans exclure toutes les transformations corollaires à son appropriation.

L'homme moral, « l'honnête homme » des humanités

Dictionnaire de la classe B (poids de la classe : 10,61 %)			
mot homme latin	grec moral nature	vocation philosophie étymologie	terme sens Dieu

L'homme de cette deuxième classe est bien sûr assez proche du précédent, mais il s'en différencie par deux caractéristiques fortes. Tout d'abord, la place de l'item *mot(s)*⁶ est conséquente, et nous pourrions la prolonger avec *terme, sens, étymologie, latin, grec et philosophie*. Il s'agit ici des écrits comme vecteurs privilégiés de la culture, ceux que l'homme fréquente en « faisant ses humanités ».

Cet homme cultivé par les belles lettres (principalement anciennes) en a acquis des valeurs morales qui le dotent d'une sorte de vocation lui permettant de dépasser la traditionnelle opposition entre le païen (*nature*) et le religieux (*Dieu*). Nous sommes ici assez proches de la figure de « l'honnête homme » de l'Âge classique.

LE SUJET, SES INTERVENTIONS ET LEURS MÉTHODOLOGIES (37 % DU CORPUS)

Ce deuxième groupe délaisse une approche philosophique de l'homme pour se centrer plus spécifiquement sur les individus, ses modes d'intervention dans le champ de l'éducation et de la formation, ainsi que les méthodologies de ces interventions.

Le sujet des psychologies

Dictionnaire de la classe C (poids de la classe : 21,05 %)			
cognitive individu capacité	interactions affect psychologie	processus motivation groupe	conduite relation émotif

La classe C cible très nettement le sujet des psychologies et les conduites de l'individu. Nous repérons d'ailleurs la cohabitation de deux grands courants de la *psychologie* : la psychologie *cognitive* (rajoutons *capacité* et *processus*) et la psychologie sociale (*interactions, affect, motivation, groupe, relation* et *émotif*).

Les interventions et leurs méthodologies

Dictionnaire de la classe D (poids de la classe : 16,57 %)			
méthode analyse observation	pratique didactique outils	méthodologie contenu objet	discipline savoir démarche

Cette classe concerne davantage les modes d'intervention, entendus au sens large, au sein de ces champs. Nous pouvons repérer deux modalités différentes : la recherche et la formation. Ces deux orientations ne s'avèrent pas toujours indépendantes, et la plupart des termes pourrait renvoyer indifféremment à l'une ou à l'autre, principalement *analyse* de *pratiques* et *didactique* (prolongée par *contenu* et *savoir*). Nous pouvons toutefois relever un souci d'explicitation des procédures mobilisées qui apparaît très important, avec *méthode, observation, outils, méthodologie, objet* et *démarche*.

5. Ce tableau et les suivants doivent se lire de haut en bas puis de gauche à droite, ordre qui restitue le classement décroissant des termes.
6. Ce terme, qui fournit la plus forte contribution de cette classe, mérite d'être rapproché des ouvrages de Jean-Paul Sartre (*Les mots*) et de Michel Foucault (*Les mots et les choses*).

3. LES CHAMPS DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION (37 % DU CORPUS)

Alors que le premier ensemble isolé par Alceste portait sur l'homme, le second grand ensemble concerne les champs dans lesquels l'homme met en œuvre son action. Nous retrouvons deux champs principaux qui relèvent, au sens large, de l'éducation (le champ scolaire et les activités du citoyen, entendues comme le prolongement de ce champ) et de la formation professionnelle des adultes.

LE CHAMP DE L'ÉDUCATION (24 %)

Le système scolaire

Dictionnaire de la classe E (poids de la classe : 15,32 %)			
scolaire école élève	collège classe primaire	lycée enfant maternel	élémentaire scolarisé année

Le système scolaire ici balayé dans sa diversité, de l'école primaire (*maternelle et élémentaire*) aux établissements du secondaire (*collège et lycée*). Nous retrouvons également une prégnance de l'individu (*enfant, élève*), plus importante que celle que nous trouverons plus loin dans la classe G.

Les activités du citoyen

Dictionnaire de la classe F (poids de la classe : 9,02 %)			
loisir sport public	association état civil	santé million éducation	droit euros national

Cette classe permet sinon de décrire tout au moins de repérer le citoyen (*public, état civil, million, droit, euros, national*) dans le prolongement de l'écolier et de l'étudiant. Elle se caractérise par la diversité des activités auxquelles se livre ce citoyen, aussi bien des activités de détente (*loisir, sport*) que des activités militantes (*association*) ou des activités de « service » (*santé, éducation*).

LE CHAMP DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE (13%)

Dictionnaire de la classe G (poids de la classe : 12,75 %)			
formation professionnelle diplôme	validation acquérir continu	initial entreprise qualifications	alternance titre salarié

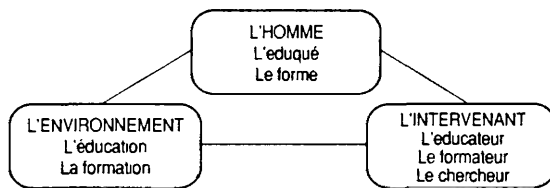
Ciblée sur la formation professionnelle du salarié en entreprise, cette dernière classe porte à la fois sur les dispositifs de *formation* (*continue, initiale, en alternance*) et sur la question des *qualifications* qu'ils permettent d'acquérir (*diplôme, validation, titre*).

4. ÉLÉMENTS POUR UN DÉBAT

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS ET ESQUISSE DE L'IMAGE

Grand ensemble	Groupe	Classe
L'homme dans l'éducation et la formation (63 %)	Une philosophie de l'homme cultivé (26 %)	A. L'homme social, celui de la culture et de la tradition (15 %)
		B. L'homme moral, l'honnête homme des humanités (11 %)
	Le sujet, ses interventions et leurs méthodologies (37 %)	C. Le sujet des psychologies (21 %)
		D. Les interventions et leurs méthodologies (16 %)
Les champs de l'éducation et de la formation (37 %)	Le champ de l'éducation (24 %)	E. Le système scolaire (15 %)
		F. Les activités du citoyen (9 %)
		G. Le de champ la formation professionnelle (13 %)

L'image qui se dégage de ces résultats est la primauté de l'homme qui structure le premier grand ensemble et reste indirectement présent dans le second : cet ouvrage s'inscrit clairement dans le champ des sciences humaines. Les éclairages privilégiés sont ceux de la philosophie, de l'anthropologie et surtout des psychologies. Les champs attendus que constituent les systèmes scolaires et de formation professionnelle complètent cette image en positionnant l'homme au sein des environnements institutionnels. En revanche, ils s'accompagnent d'un troisième pôle, inclus certes dans le second, mais clairement repérable. En résumé, il y a l'homme (l'éduqué, le formé), il y a l'environnement (l'éducation, la formation) et il y a celui qui permet la relation entre ces deux « pôles », l'intervenant (l'éducateur, le formateur, prolongé ici par le chercheur), ce qui nous permet de retrouver la figure du triangle particulièrement présente dans ces champs avec les triangles didactique, pédagogique, de la formation, etc.



MÉTHODOLOGIE ET LÉGITIMATION

Pour ouvrir le débat, revenons sur ce troisième « pôle ». Nous retrouvons principalement le formateur et le chercheur, qui se caractérisent par un souci commun, celui de l'explicitation des procédures mises en œuvre dans le cadre de leurs interventions.

Dans le champ particulier de l'éducation et de la formation, il semble indispensable d'être attentif à la légitimation de ces démarches.

Ainsi, dans une orientation de formation, nous pourrions voir là un souci de rationalisation, certainement influencé en son temps par la PPO (pédagogie par objectifs) puis, plus tard, par l'omniprésence de différentes formes de projets. Aujourd'hui, nous retrouvons cette même idée avec la professionnalisation qui, à son tour, investit fortement ces champs.

Parallèlement, dans le champ de la recherche qui s'intéresse aux pratiques sociales, l'explicitation de la méthodologie adoptée par le chercheur est devenue un passage obligé, la transparence du processus étant censée prévenir les suspicions de « non-scientificité » dont font régulièrement l'objet ce genre de travaux.

Au cours de deux études lexicales similaires à celle-ci – bien que portant sur des écrits très différents –, nous avons déjà noté que le registre de la méthodologie structurait une classe importante. La première étude⁷ concernait des plaquettes d'enseignement de licences de sciences de l'éducation, et le poids de la méthodologie de recherche s'y avérait considérable (22 %), ce qui ne va pas pourtant pas de soi au niveau de la licence.

Le second texte⁸ est un numéro thématique d'une revue de sciences de l'éducation. Là encore, le poids de la méthodologie apparaissait nettement valorisé (près de 20 %) aussi bien par rapport aux champs théoriques de référence que par rapport aux résultats obtenus.

L'accent mis sur la méthodologie semble en fait répondre à un souci de « faire science ». Bien sûr, il n'est pas question de défendre une communication de la recherche qui ferait l'économie de la présentation de sa méthodologie, mais il serait certainement envisageable de ramener cette contribution à la place qui est la sienne. La méthodologie n'est qu'une composante du processus de recherche et elle n'a pour fonction que d'assumer l'opérationnalisation du projet de recherche et de livrer des résultats scientifiquement valides. Elle ne doit en rien fournir un quelconque quota de lignes en guise de « d'impôt scientifique », exigé par d'éventuels censeurs de disciplines voisines au nom de la reconnaissance ou du prestige desdites disciplines. La recherche en éducation n'a pas (ou plus) à s'épuiser pour prouver qu'elle est scientifique ; elle doit au contraire consacrer son énergie à la production de connaissances.

UNE LARGE COUVERTURE DU CHAMP

L'ouvrage de Francis Danvers propose une large couverture des champs de l'éducation et de la formation. Les systèmes scolaire et de formation professionnelle structurent chacun une classe et nous pourrions rajouter, à partir des activités du citoyen, la prise en compte (certes minime) de préoccupations liées aux

7. Marcel J.-F. (2003). « Approche d'une discipline universitaire au travers de ses contenus d'enseignement : le cas des sciences de l'éducation ». In Actes sur cd-rom du colloque AECSE / CREFI « Pratiques dans l'enseignement supérieur », université Toulouse II le Mirail.

8. Marcel J.-F. (2002). « Pratiques de recherches sur les pratiques ». *Perspectives documentaires en éducation*, n° 55-56, p. 77-84.

sports, aux loisirs (d'où, partiellement au moins, à l'animation), au secteur associatif et aux services de soins. Avec les cas de l'animation et de la santé, nous sommes en présence de champs en plein développement, tant dans une optique de formation (cadre de santé, animation professionnelle) que dans une optique de recherche.

QUELQUES ESPACES PEU REPÉRABLES

La prise en compte de ces deux champs émergents permet également de repérer quelques absences, absences entendues ici comme non-apparitions dans le lexique principal extrait à l'aide des procédures de calcul d'Alceste.

Ainsi, le système scolaire s'arrête au lycée et l'université n'apparaît pas, ce qui peut paraître aller à l'encontre de la lecture qu'a fait l'AECSE lors de la préparation de son colloque 2002⁹. De la même manière, ne sont pas repérables les nouvelles technologies, qui pourtant constituent un domaine en plein développement dans le champ de l'éducation et de la formation. Nous pourrions encore ajouter d'autres domaines manquants, aussi différents que l'éducation familiale ou l'éducation comparée, sans oublier la thématique de l'insertion, au sein du champ plus large du travail social.

LES ÉCLAIRAGES CONVOQUÉS

Dans la première grande classe, l'homme est soumis à une pluralité d'éclairages. Ainsi, nous retrouvons, dans l'ordre d'apparition des classes, la philosophie (prolongée par l'axiologie) l'histoire et l'anthropologie. Les lettres sont également présentes mais relèvent évidemment d'un niveau différent.

En revanche, il convient de relever le poids considérable des psychologies, représentées ici par la psychologie cognitive et la psychologie sociale. Il s'agit de la classe quantitativement la plus « lourde », qui atteste de la filiation (aussi bien théorique qu'institutionnelle) d'une partie des sciences de l'éducation avec la psychologie. Cette importance nous a conduits à repérer cet ouvrage dans le domaine des sciences humaines.

L'ÉCLAIRAGE MASQUÉ DE LA SOCIOLOGIE

En effet, si les sciences humaines sont très présentes, les sciences sociales semblent reléguées au second plan. Bien sûr, la sociologie n'est pas totalement occultée et nous retrouvons certaines de ses influences au niveau des « activités du citoyen » ou des « systèmes d'éducation et de formation ». En revanche, ces influences restent diffuses et la sociologie souffre indéniablement, dans cet ouvrage, de la comparaison avec le poids et la consistance des psychologies.

Gwénaél LEFEUVRE et Jean-François MARCEL
GPE-CREFI, université Toulouse II Le Mirail

5. LE POINT DE VUE DE L'AUTEUR DE L'OUVRAGE

Pour l'essentiel, je reconnais le sens de mon travail dans l'image qui m'est renvoyée à l'issue de l'exploitation des données fournies par le traitement du logiciel Alceste. Cependant, j'insisterai sur un point qui me paraît fondamental : le travail lexicographique mené sur une longue durée (une décennie) n'est pas une recherche conduite en solitaire. La vingtaine de relecteurs consultés en 2001 et 2002 témoigne du fait que cette entreprise intellectuelle est d'essence dialogique. D'une certaine manière, le lexique ne se comprend qu'en référence à un collectif de travail bien précis : la communauté des enseignants-chercheurs de l'UFR des sciences de l'éducation de l'université Lille III dans lequel je vis pleinement inséré depuis de très nombreuses années. Mon « laboratoire » est notamment la bibliothèque d'UFR dont j'ai assumé la responsabilité en tant que membre de l'équipe de direction de 1993 à 1999.

Psychologue professionnel, occupant une chaire de psychologie de l'éducation, il n'est guère surprenant de constater le poids de cette discipline dans le lexique. Il est le reflet de mes enseignements en ce domaine et de mon accompagnement pédagogique, notamment en méthodologie de la recherche en éducation. L'équipe de recherche à laquelle j'appartiens et que j'ai dirigé pendant deux années, PROFÉOR (Professionnalisation

9. L'Association des enseignants et des chercheurs en sciences de l'éducation (AECSE) a consacré son colloque 2002 aux « Pratiques dans l'enseignement supérieur » car cette thématique avait été repérée comme émergente dans les communications du congrès « Actualité de la recherche en éducation et formation » de 2001.

des métiers de l'éducation et de la formation), comporte également bon nombre de psychologues d'orientations diverses. Ma thématique de recherche : l'approche anthropologique de l'orientation tout au long de la vie, convoque les psychologies du conseil en orientation et des éléments constitutifs d'autres champs disciplinaires comme la sociologie (mon premier écrit a porté sur la notion d'aliénation chez Marx), l'histoire, l'économie, la philosophie, la pédagogie, l'anthropologie, les sciences politiques et la gestion... Bref, dans ce « dictionnaire » à visée encyclopédique, la pluridisciplinarité est clairement assumée.

ÉLÉMENTS EN CONFORMITÉ AVEC LE PROJET INITIAL

L'orientation anthropologique de ma recherche en filiation avec C. Wulf (préfacier) est manifeste. L'esprit encyclopédique, qui fournit des éléments de diagnostic pour notre temps¹⁰, balaye les champs les plus divers, dès lors qu'ils sont reliés avec des enjeux en matière d'éducation et de formation. Cette exigence de « reliance » se concrétise par la méthode des corrélats, non présente dans la première édition, et qui corrige le caractère arbitraire et commode de l'ordre alphabétique. L'ouvrage se situe au sein d'un espace socio-culturel donné, la civilisation occidentale, en réalité la francophonie. Il n'y a donc pas de prétention théorique universaliste, même si « l'éducation comparée » prend en compte la diversité des sociétés et des cultures, comme phénomène fondamental pour penser l'éducation contemporaine¹¹. Éduquer et former, c'est transmettre un héritage, une conception de l'homme et une vision de la société. Nous nous situons dans la tradition humaniste (existentialisme, personnalisme, etc.) qui s'efforce de dépasser les oppositions manichéennes idéologiquement marquées. Notre dialectique est tripolaire : *l'homme* (la femme) est situé(e) dans son *environnement* social et une place est faite à *l'intervention* éducative dans les contextes les plus divers (travail, santé, loisirs, etc.). Former l'homme, le citoyen, le travailleur tout au long de la vie est une manière de répondre aux mutations accélérées d'une société post-industrielle où l'incertitude devient une norme sociale. Nous nous sommes efforcé de souligner les dimensions axiologique

et politique en raison du fait que toute pratique d'intervention sociale et éducative est sous-tendue par des finalités et valeurs, au moins implicitement exprimées. Concernant les « espaces peu repérables » et les « absences », je peux apporter, en contre-champ d'une approche quantitative du corpus, les éléments complémentaires suivants :

- l'université est l'objet d'un article corrélé avec « enseignement supérieur », « baccalauréat », etc. ;
- la présence des NTICE est clairement repérable dans les entrées « technologies de l'information et de la communication », « information », « Internet », « média-logie » et même « vidéocassette »... ;
- l'éducation familiale est également au rendez-vous avec des articles relatifs à la « famille », à la « parentalité » ;
- l'éducation comparée est identifiée comme une discipline à part entière avec notamment un renvoi à « l'Europe » (l'un des articles les plus développés sur l'éducation et la formation à l'heure de la construction communautaire) ;
- la thématique de l'insertion articule la double dimension sociale et professionnelle ;
- le travail social n'est pas oublié.

Il est vrai que, dans cet ouvrage, la psychologie – ou plus justement *les* psychologies – domine la sociologie, mais il aurait été intéressant de croiser cette observation avec les auteurs cités, pour voir que celle-ci est présente avec P. Bourdieu (auteur le plus cité dans la première édition de 1992), avec C. Dubar, E. Durkheim, M. Weber et bien d'autres.

CHERCHER, C'EST RISQUER ; PUBLIER C'EST S'EXPOSER

Toute entreprise intellectuelle comporte les risques de son ambition. Contribuer à la diffusion des savoirs scientifiques au sein d'une discipline, en crise ou peu stabilisée, est un exercice prétentieux qui n'est pas sans risque pour son auteur.

C. Tapia rappelait récemment que, s'agissant de la gestion des carrières universitaires, on attribue de manière injustifiée un coefficient plus élevé à la publication d'articles qu'à celle des ouvrages. E. Jalley dénonce une grave pathologie institutionnelle qui conduit à une

10. Beillerot J. & Wulf C. (2003). *L'éducation en France et en Allemagne. Diagnostics de notre temps*. Paris : L'Harmattan.

11. Dawson E. (2003). *Approche interculturelle d'une représentation sociale : l'éducation*. Thèse de doctorat en sciences de l'information et de la communication. Paris III, Sorbonne nouvelle, sous la direction de J. Guichard.

forme « d'illettrisme universitaire » : « *Un professeur écrivait, de façon consternante pour moi, dans sa synthèse d'habilitation à diriger des recherches que, pour elle, le défaut du livre en général, c'est que l'auteur [...] tend à y imposer son système de pensée. Un membre du comité national des universités de la génération récente raconte que son mentor dans la même institution lui a conseillé, s'il souhaitait obtenir la promotion comme professeur de première classe [...] de ne surtout pas mentionner dans son dossier qu'il venait de faire paraître un livre. Le directeur d'une revue célèbre me déclare en riant qu'il est bien connu que la publication d'un livre est fortement déconseillée pour qui songe à sa carrière* »¹².

Produire des articles et produire des ouvrages ne sont pas pour nous des démarches antinomiques. Il est de la responsabilité sociale des enseignants-chercheurs à l'université de contribuer à la diffusion des connaissances pour instruire une culture du débat et de la réflexivité dans le corps social. Dans la société de la connaissance, c'est un enjeu pour une nouvelle culture de la démocratie participative et citoyenne¹³. Pour F. Châtelet, dans les années 1970 : « *Être populaire, c'est être lisible* ». Nous avons considéré avec H. Bergson « *qu'il n'y a pas d'idée philosophique, si profonde ou si subtile soit-elle, qui ne puisse et ne doive s'exprimer dans la langue de tout le monde* ». La vulgarisation scientifique n'est pas un genre vulgaire, c'est une nécessité de la vie démocratique de mettre à la portée du plus grand nombre les savoirs savants susceptibles d'élever le niveau d'instruction de la population générale. Plongés que nous sommes en permanence dans un océan de savoir(s), l'aptitude à faire des synthèses sur des sujets les plus variés devient une capacité clef pour s'orienter dans la vie.

ESPRIT DE LA MÉTHODE ET PERSPECTIVES

Cette entreprise lexicographique centrée sur l'éducation et la formation tout au long de la vie esquisse les fondements d'une philosophie de l'éducation pour notre temps. De véritables articles rédigés vont bien au-delà de simples définitions proposées au lecteur. Si l'aspect informatif d'une question est privilégié dans bien des

cas, il n'en demeure pas moins vrai que la plupart des notions sont travaillées dans un cadre problématique et critique. Le nombre de questions posées en témoigne. Ce qui est une invite à mettre le lecteur dans une position de réflexivité, et non pas de réceptivité passive.

Nous nous référons à la charte de la transdisciplinarité adoptée au premier congrès mondial de la Transdisciplinarité (Portugal, novembre 1994), qui instaure un contrat moral entre l'ensemble des signataires sur quelques principes dont voici plusieurs extraits :

– « *toute tentative de réduire l'esprit humain à une définition [...] est incompatible avec la vision transdisciplinaire* » (article 1) ;

– « *la reconnaissance de l'existence de différents niveaux de réalité régis par des logiques différentes est inhérente à l'attitude transdisciplinaire* » (article 2) ;

– « *elle présuppose une rationalité ouverte, par un nouveau regard sur la relativité des notions de "définition" et d'"objectivité"* » (article 4) ;

– « *la transdisciplinarité est multiréférentielle et multidimensionnelle* » (article 6).

Critique à l'égard du scientisme, la vision transdisciplinaire prône une éducation intégrale de l'homme¹⁴.

À qui s'adresse un tel ouvrage ? Citons, de manière non limitative, les étudiants et les chercheurs intéressés par la diffusion des savoirs en éducation, les professionnels des secteurs éducatif, économique et social, les journalistes spécialisés, les parents d'élèves, les acteurs du monde associatif, les terminologues...

Penser, c'est être en mouvement. Un travail de recherche complémentaire reste à faire, consistant à comparer les deux éditions (PUL, 1992 et PUS, 2003). Comment ont été réécrites les notions ? Quels sont les ajouts et les retrats ? Comment se sont enrichies les données bibliographiques et documentaires, et quelles images renvoient-elles de l'articulation des mondes de l'éducation, de la formation, de la culture et de la recherche dans la société contemporaine ?

Francis DANVERS

PROFEOR, université Lille III

12. « La psychologie est-elle en crise ? ». Débat entre E. Jalley et C. Tapia dans *Le journal des psychologues*, décembre 2003-janvier 2004, n° 213.

13. Avis du Comité économique et social européen sur « La dimension sociale de la culture » (CESE, Bruxelles, 31 mars 2004).

14. Nicolescu Basarab (1996). *La Transdisciplinarité*. Monaco, Paris : Éditions du Rocher.

ANNEXES

Classe A. Poids de la classe : 14,68 % (646 UCE) – Khi^2 moyen : 24,08					
Mots extraits des UCE	Valeur du Kh^2	Mots extraits des UCE	Valeur du Kh^2	Mots extraits des UCE	Valeur du Kh^2
société	133,24	révolution	48,18	rituel	32,47
moderne	91,80	génération	43,18	écologie	32,47
homme	87,19	figure	41,22	religion	32,26
rite	67,98	civilisation	40,56	passage	31,61
histoire	67,36	économie	39,29	perte	30,97
valeur	65,29	vivant	38,21	démocratie	30,82
monde	59,83	nouvel+	37,41	machin	29,66
paradigme	58,84	science	35,89	préserver	29,66
identité	58,77	reliance	34,91	aspiration	28,45
anthropologie	58,26	autorité	34,71	dimension	26,83
occidental	56,81	autorité	34,71	choisir	26,55
culture	56,36	symbol	34,02	avancer	24,29
sexuel	54,24	industrie	33,44	humanisme	24,11
crise	50,19	vie	32,53	univers	24,11

Classe B. Poids de la classe : 10,61 % (467 UCE) – Khi^2 moyen : 31,24					
Mots extraits des UCE	Valeur du Kh^2	Mots extraits des UCE	Valeur du Kh^2	Mots extraits des UCE	Valeur du Kh^2
mot	321,27	Kant	75,26	tradition	45,39
homme	159,29	Rousseau	75,26	art	42,54
latin	145,21	signifier	74,22	spirituel	38,48
grec	141,86	aimer	67,07	désigner	37,56
moral	140,76	affirmer	64,71	encyclopédie	37,26
nature	133,18	Durkheim	55,53	tour	35,64
vocation	115,32	doctrine	52,58	contemporain	35,23
philosophie	112,41	éthique	50,31	dérive	32,05
étymologie	103,56	nous	49,09	XVIII	32,05
terme	97,17	devoir	48,58	je	31,55
sens	94,92	vérité	48,15	libre	21,41
Dieu	83,50	allemand	47,22	héritage	21,39
venir	81,19	chrétien	45,77	religion	20,88

Classe C. Poids de la classe : 21,05 % (926 UCE) – Khi² moyen : 27,77

<i>Mots extraits des UCE</i>	<i>Valeur du Khi²</i>	<i>Mots extraits des UCE</i>	<i>Valeur du Khi²</i>	<i>Mots extraits des UCE</i>	<i>Valeur du Khi²</i>
cognitive	236,62	facteur	49,94	représentation	33,23
individu	198,36	propre	49,73	événement	33,14
capacité	131,51	développement	49,23	social	32,54
interactions	114,92	stress	48,92	physique	32,2
affect	106,06	mental	47,44	stéréotype	31,55
psychologie	85,28	psychologie	47,26	sensoriel	31,48
processus	80,71	aptitude	45,46	comprendre	31,17
motivation	77,34	environnement	42,57	percevoir	30,43
groupe	76,65	individu	41,86	variable	30,37
conduite	66,88	comportement	40,56	personnel	30,33
relation	66,77	verbal	39,01	façon	30,16
émotif	63,18	interactionisme	39,01	décrire	29,89
Piaget	62,36	émotionnel	38,62	geste	28,49
rôle	60,40	contrôler	36,93	forme	27,87
sujet	60,3	situation	35,56	composant	27,15
intelligence	56,95	autrui	35,54	tâche	26,7
perception	56,47	caractéristique	35,29	personne	26,05
personnalité	56,16	auto	34,03	action	26

Classe D. Poids de la classe : 16,57 % (729 UCE) – Khi² moyen : 31,8

<i>Mots extraits des UCE</i>	<i>Valeur du Khi²</i>	<i>Mots extraits des UCE</i>	<i>Valeur du Khi²</i>	<i>Mots extraits des UCE</i>	<i>Valeur du Khi²</i>
méthode	287,57	chercheur	72,34	expérimental	41,22
analyse	152,51	problème	70,54	ethnologie	40,5
observation	126,76	praticien	68,39	technique	39,02
pratique	113,16	théorie	66,81	statistique	38,89
didactique	101,16	pédagogie	62,6	expert	38,31
outil+	100,4	descriptif	62,39	procédure	38,31
méthodologie	97,9	utilisation	57,98	scientifique	37,25
contenu	95,53	standard	54,11	mise	34,28
objet	91,2	évaluation	52,91	situation	33,36
discipline	90,48	interdisciplinarité	49,09	champ	32,31
savoir	88,79	test	48,11	system+	30,58
démarche	87,46	réfèrent	47,89	constituer	30,27
recherche	80,16	articuler	42,82		
réflexion	76,12	travaux	42,02		

Classe E. Poids de la classe : 15,32 % (674 UCE) – Khi² moyen : 40,4

<i>Mots extraits des UCE</i>	<i>Valeur du Khi²</i>	<i>Mots extraits des UCE</i>	<i>Valeur du Khi²</i>	<i>Mots extraits des UCE</i>	<i>Valeur du Khi²</i>
scolaire	464,98	établissement	105,32	internat+	60,96
école	397,1	secondaire	101,69	âge	59,6
élève	351,9	échec	90,11	obligatoire	57,33
collège	305	scolarité	89,53	réussite	54,02
classe	242,62	section	87,24	difficulté	53,64
primaire	178,33	an	86,52	fréquenter	49,2
lycée	151,95	accueillir	86,37	lycéen	48,58
enfant	150,21	filière	79,99	taux	48,54
maternel	146,16	parent	75,34	spécialiser	47,63
élémentaire	140,45	cycle	75,27	reformé	45,77
scolarisé	140,45	redoubler	69,82	sélectif	43,46
année	113,1	démocratiser	66,26	massification	43,32
enseignement	105,32	Prost	64,46	bibliothèque	43,09

Classe F. Poids de la classe : 9,02 % (397 UCE) – Khi² moyen : 34,5

<i>Mots extraits des UCE</i>	<i>Valeur du Khi²</i>	<i>Mots extraits des UCE</i>	<i>Valeur du Khi²</i>	<i>Mots extraits des UCE</i>	<i>Valeur du Khi²</i>
loisir	136,85	France	68,18	immigré	45,4
sport	121,33	pays	66,34	juin	45,23
public	120,72	affaire	64,85	lutte	43,93
association	111,83	citoyen	64,85	francophone	43,81
état	106,89	service	64,76	inégal	42,65
civil	97,68	illettrisme	64,46	milliard	42,5
santé	93,58	polit+	60,23	liberté	41,99
million	92,58	instruction	59,14	dépense	40,10
éducation	88,55	montée	57,58	église	40,07
droit	83,29	déclaration	57,58	mondial	38,99
euros	82,76	discriminer	55,52	français	38,54
national	79,43	sportif	54,52	contre	38,01
pauvre	76,69	nation	51,74	ludothèque	36,51
égalité	75,53	jeune	50,98	solidaire	35,65
citoyenneté	73,16	territorial	48,71	bénévole	35,64
ministre	73	précarité	48,71	démocratie	34,73
populaire	70,09	ville	47,68		

Classe G. Poids de la classe : 12,75 % (561 UCE) – Kh^2 moyen : 57,2

<i>Mots extraits des UCE</i>	<i>Valeur du Kh^2</i>	<i>Mots extraits des UCE</i>	<i>Valeur du Kh^2</i>	<i>Mots extraits des UCE</i>	<i>Valeur du Kh^2</i>
formation	867,86	salarié	134,26	commission	77,75
professionnelle	577,51	supérieur	133,33	académie	73,18
diplôme	416,19	université	126,09	promotion	72,67
validation	248,36	certifier	116,78	insertion	71,72
acquérir	224,39	mobilité	116,26	doctorat	68,59
continu	210,37	loi	102,53	décret	67,73
initial	179,34	enseignement	95,33	dispenser	67,73
entreprise	174,97	emploi	92,36	baccalauréat	57,63
qualification	161,35	stage	87,41	parcours	55,44
alternance	142,84	étudiant	82,86	national	54,81
titre	136,94	juillet	80,06		